

Deuxième partie : Quelques termes

Il y a beaucoup de termes que j'aimerais vous communiquer, mais comme le temps est limité, ça va être un peu sélectif. De toute façon l'année prochaine il y aura encore d'autres séances. Au moins j'aimerais que vous connaissiez un petit peu le sens étymologique des termes que vous utilisez presque tous les jours dans le zen sôtô.

Shukke et *zaike* on a déjà vu.

Pour la prononciation j'ai déjà dit que dans le système hepburn quand on écrit *rôshi*, on ne prononce pas comme en français, car en réalité dans la langue japonaise le "r" n'existe pas : il se prononce comme un "l". Donc on prononce "lôshi".

1) Rôshi 老師 :

Rô 老 veut dire "vieux" et *shi* 師 c'est maître. Donc le rôshi c'est **le vieux maître**.

► Est-ce que c'est une histoire d'âge ou une histoire d'ancienneté ?

Y O : C'est plutôt l'ancienneté : on peut être jeune et être rôshi. Le rôshi est censé être vieux dans son enseignement.

2) Kyôshi 教師 :

Vous avez déjà entendu ce mot. *Kyô* 教 veut enseigner, donc *kyôshi* c'est **l'enseignant**. Et pour les Japonais c'est un terme plutôt administratif, alors que *rôshi* c'est un terme proprement religieux, on ne l'utilise que dans le bouddhisme ; tandis que *kyôshi* c'est pour tout le monde.

3) Sensei 先生,

► On l'utilise pour Deshimaru (1914-1982).

Y O : Pour les Japonais, *sensei* est un mot qui a une sonorité assez enfantine. En effet c'est un terme utilisé de façon générale, mais surtout par les écoliers appellent la maîtresse : «Sensei ». Quand les Occidentaux prononcent ce mot, par exemple à propos de Deshimaru, ça fait sourire les Japonais.

Le sens propre de ce mot : *sen* 先 c'est "avant", et *sei* 生 c'est "naître". Donc : « **celui qui est né avant** ».

Pascale : Pour *sensei* à propos de Deshimaru, je ne suis pas d'accord avec vous parce que quand il est arrivé ici en 1967 en apportant le zen, il avait affaire à des jeunes gens indisciplinés, et du coup c'est cohérent. C'était la naissance de quelque chose de nouveau comme à l'école.

Y O : Je suis d'accord. Simplement, les Japonais mêmes adultes utilisent le mot *sensei* avec une nuance à la fois affective, et à propos de quelqu'un qui est supérieur à moi, qui veut bien me guider... mais c'est enfantin.

Pascale : Vous avez dit qu'on ne pouvait pas trop l'employer pour maître Deshimaru.

Y O : Je n'ai pas dit qu'on ne pouvait pas l'employer, j'ai dit : « Ça fait sourire les Japonais ».

P F : C'est une relation de dépendance en fait, comme la relations parent-enfants, qui est établie par ce terme.

Y O : C'est "gentil".

4) Zenji 禪師.

Dans ce mot deuxième kanji *shi* 師 devient sonore [ji = shi, maître]. C'est donc « **le maître zen** ». Actuellement dans l'école Sôtô japonaise il n'y a que deux moines qui peuvent avoir ce titre *zenji*¹³.

P F : Les patrons de Eihei-ji et de Sôji-ji.

Y O : Voilà. Il y a deux grands patriarches, d'où deux *zenji*, c'est tout.

► C'est plutôt administratif alors ?

Y O : Non c'est très religieux et extrêmement respectueux : on se prosterne.

P F : C'est comme le Pape.

Y O : Voilà !

5) Oshô 和尚.

Le sens littéral du premier kanji *o* 和 (autrement prononcé wa) c'est l'harmonie ; et le deuxième kanji c'est « haut-de-gamme » donc littéralement *oshô* c'est « l'harmonie haut-de-gamme », et en pratique, c'est le **maître de la vie**. C'est-à-dire que tu reçois de lui le *shihô*¹⁴ (嗣法) et c'est ce maître-là qui te guide jusqu'à la fin. Ce n'est donc pas n'importe quel maître parce que, quand on pratique le zen, on peut avoir plusieurs maîtres selon l'itinéraire. Et pour maître Dôgen *oshô* c'était maître Nyojô.

P F : Ce terme nous a été rendu familier par un maître japonais disciple de Kôdô Sawaki qui a dit en arrivant : « Ne m'appellez pas *sensei*, c'est trop d'honneur, appelez-moi juste *oshô* ». Il disait que *oshô* était une façon de dire « enseignant ».

Y O : Mais c'est l'inverse !

P F : Je comprends la ruse !

6) Des termes qui désignent l'abbé :

a) Jûji 住持.

Y O : Ce mot désigne l'**abbé**, on l'a déjà vu. C'est un terme métaphorique en ce sens que le premier kanji 住 signifie "habiter" et que le deuxième kanji 持 signifie "maintenir". Donc littéralement l'abbé du temple est celui qui habite et maintient s. e. le monastère ou le temple.

b) Hôjô 方丈.

C'est un deuxième terme qui désigne également l'abbé. Les Japonais aiment bien mettre le suffixe de politesse "san" d'où *hôjô-san*. C'est un terme métonymique en ce sens que *hôjô* désigne initialement la résidence personnelle de l'abbé à l'intérieur du monastère.

¹³ L'école rinzai, elle, comporte actuellement quatorze ou quinze branches dont chacune est dirigée par un monastère ou un temple principal. Elles sont connues par le nom de leur temple. Elles n'incarnent pas des divergences idéologiques ou pratiques fondamentales, mais des lignées d'ordination.

¹⁴ Dans le Bouddhisme Zen, la tradition veut qu'un enseignant transmette à un moment ou à un autre son "Dharma" à son disciple. Cette transmission est attestée par un document formel nommé *Shihô*. Au plan mythologique, cette transmission survient quand l'élève a atteint un niveau de réalisation identique à celui de son maître. En réalité, et ce depuis les temps les plus anciens, divers facteurs peuvent intervenir pour justifier cette transmission. La réalité est très compliquée, c'est très différent dans le Sôtô et le Rinzai. Pour plus d'informations voir le site <http://www.zen.wikibis.com/shiho.php> Par ailleurs à la mort de maître Deshimaru il y a eu problème car il n'avait donné le *shihô* à personne : cf <http://zen-nice.org/enseignements/mondo/certifier.htm>.

Du point de vue étymologique : *hō* 方 veut dire carré et *jō* 丈 est une unité de mesure équivalente à 3m 30. Peut-être qu'autrefois l'endroit où l'abbé demeurait, était un petit carré. En tout cas la résidence personnelle de l'abbé s'appelle *hōjō*. Et de la même manière que vous dites : « L'Élysée a dit que » ou « Matignon a dit que » en sous-entendant que l'Élysée désigne le président et que Matignon désigne le premier ministre. Ici c'est le même système.

c) **Bōzu** 坊主 .

Ce terme désigne aussi l'abbé : *bō* 坊 désigne étymologiquement un petit temple en dépendance d'un grand temple ; et *zu* 主 c'est le maître. Donc *bōzu* c'est **le maître d'un petit temple** (bonze en français). Et c'est un terme qui s'utilise au Japon. Mais je vous déconseille de l'utiliser parce que ça a pris un sens très péjoratif. En effet les "moines" (entre guillemets) au Japon ont un statut problématique : le *bōzu* c'est celui qui ramasse de l'argent. Est-ce que vous êtes d'accord avec moi Malou, vous qui êtes japonaise ?

Malou : Oui...

Y O : Par contre *ō bō san* お坊さん où on a mis le préfixe et le suffixe de politesse désigne les moines en général et c'est ce terme qu'utilisent les Japonais dans la majorité des cas puisque quand on dit *bōzu* c'est péjoratif.

7) **Godō** 後堂.

J'ai déjà expliqué le sens littéral de ce terme : c'est celui qui est à l'arrière (go 後) de la salle (dō 堂). Il s'agit de la salle de méditation, de la salle des moines. D'après les livres que j'ai lus, dans les monastères construits selon la norme zen, il y a l'entrée et la sortie et *godō* se situe du côté gauche de la sortie qui se trouve à l'arrière de la salle.

Le *godō* s'assied à droite de l'unique entrée, c'est le maître.

Paul : Je dirais plutôt que c'est l'enseignant c'est-à-dire que le *godō* d'une seshin c'est celui qui fait l'enseignement. C'est une fonction.

Y O : Généralement le *godō* est celui qui guide les pratiquants.

8) **Tantō** 単頭.

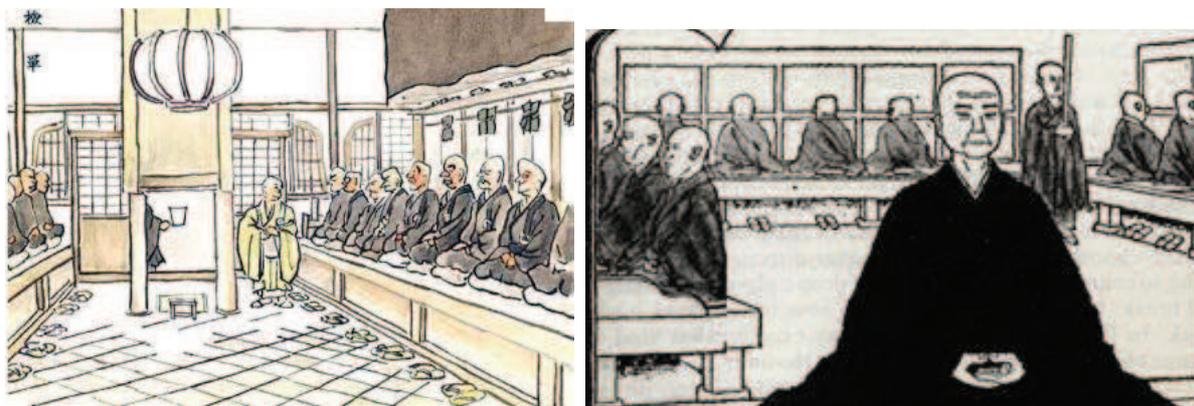
Dans la terminologie zen, le *tantō* est celui qui seconde le *godō*.

Le second caractère *tō* 頭 c'est la tête (et en français un peu vieillot, le chef, c'est la tête).

Pour comprendre le premier caractère *tan* il faut se placer dans un monastère au Japon : en France on est assis sur des tatamis mais dans les monastères zen au Japon, dans la salle de méditation, il y a plusieurs estrades et sur ces estrades sont placés les *zafu* 座蒲¹⁵. Chaque *zafu* a un propriétaire, donc chaque moine a telle ou telle place : cette place-là s'appelle *tan*. Donc *tan* c'est la place sur l'estrade.

¹⁵ Le *zafu* est un coussin rond, d'environ 35 cm de diamètre et 17 cm de haut. Les *zafu* contemporains sont en tissu fort, généralement noir, et comportent trois pièces cousues : deux fonds circulaires et un grand rectangle qui les relie en formant des plis. Ils sont le plus souvent remplis de kapok et on peut ajouter ou enlever du kapok suivant sa morphologie et sa souplesse.

Sur les reproductions suivantes tirées de deux livres vous avez deux exemples de disposition : à gauche un dessin humoristique du *rinzai*¹⁶ et à droite disposition *sôtô*¹⁷ :



C'est pourquoi quand on commence *ango* qui dure trois mois on dit *kaitan* : *kai* c'est ouvrir et *tan* c'est l'estrade, donc c'est « l'ouverture de l'estrade » autrement dit le commencement de *ango*. Et à la fin des trois mois de retraite c'est *heitan* : « fermeture de l'estrade ».

Donc le mot *tan* 単 est très important pour les pratiquants zen : chacun a son *tan*, chacun a sa place.

Ango 安居 : *an* 安 veut dire la quiétude, la paix ; *go* 居 c'est demeurer. Donc *ango* c'est demeurer dans la paix.

► *Tantô* c'est donc le chef de l'estrade. Est-ce que c'est celui qui répartit les places ou celui qui se met en tête de ligne ?

Y O : C'est plutôt le chef de l'ensemble de la salle, un peu l'adjoint de *godô*. C'est-à-dire que *godô* est vraiment le chef mais pour les détails, pour guider et diriger chaque pratiquant, c'est *tantô* qui s'en occupe.

9) *Shusô* 首座.

Shusô c'est celui qui prêche la place de l'abbé surtout pendant l'*ango*.

Shu 首 c'est le cou littéralement, donc c'est la même chose que la tête ; *so* 座 c'est le siège, donc *shuso* c'est le siège du chef : *shuso* c'est celui qui s'assoit à la place de l'abbé comme chef pour prêcher.

► Donc hiérarchiquement il est au-dessus de *godô* ?

Y O : Ce sont deux fonctions différentes parce que *godô* c'est dans le quotidien, donc tout le temps, alors que *shuso* c'est pendant l'*ango*. Et *shuso* c'est plutôt à propos de la prédication alors que *godô* c'est plutôt au niveau de la direction.

¹⁶ Ce dessin est extrait du livre de Giei SATÔ *Journal d'un apprenti moine zen*, éditions Philippe Picquier 2012, p.144. Avec François nous sommes allés au Ryutaku-ji, un monastère *rinzai* près de Mishima, la disposition du centre du *zendô* (la salle de méditation) était exactement celle qu'on voit sur le dessin, et il y avait derrière, de chaque côté, deux autres estrades où nous, visiteurs, nous faisons *zazen*. Les moines demeurant au monastère avaient toutes leurs affaires (entre autres la série de bols pour manger ou boire le thé) sur l'étagère derrière leur place, et, le soir ils étendaient leur futon pour dormir sur place. C'est très bien décrit et dessiné dans le livre de G Satô. (C M)

¹⁷ Dessin extrait de *Short zen stories* : "The sound of the bell", trouvé sur la page : <http://global.sotozen-net.or.jp/eng/library/stories/book8.html>

Paul : Nous employons *godô* là où on devrait dire *shuso*, car pour nous *shuso* s'occupe surtout des aspects matériels.

P F : Il y a des variantes.

Y O : Ce n'est pas simple. Et puis aussi on peut appeler *shuso* le **premier disciple de l'assemblée**. Mais *shuso* n'est pas tout le temps là, c'est vraiment pendant l'*ango*.

10) **Inô** 維那.

I 維 veut dire gouverner et *nô* 那 vient du terme sanscrit *karmadâna*, on a simplement pris le son "na" puis *ina* est devenu *inô*. *Inô* désigne le **gouverneur**, celui qui supervise le temple ou le monastère.

P F : Chez nous le *inô* guide tout ce qui a trait au son et aux cérémonies.

Y O : Ce n'est pas possible, ça !

Paul : *Inô* est un terme qu'on trouve plusieurs fois chez Dôgen.

Y O : Oui, *inô* est un grand monsieur. Il s'occupe de l'ensemble de la sangha : c'est la direction, il est le directeur de la formation. Et je pense qu'*inô* est au-dessus de *godô*. En effet dans les monastères zen il y a six administrateurs¹⁸ et je crois que *inô* est dedans.

Paul : Oui, il est dedans. J'étais en train de lire *Tenzo Kyôkun* (典座教訓) de Dôgen (Les instructions au cuisinier zen) et il parle de l'*ino*. Mais dans les traductions que j'ai vues, *inô* était plutôt le chef des moines.

Y O : On peut dire ça aussi.

► Mais alors il y a le chef des moines, il y a le responsable du samu, il y a l'intendant, le cuisinier etc.

Y O : Oui, le cuisinier est aussi parmi les six grands administrateurs, donc *inô* est au même niveau. Et c'est très haut.

11) **Tenzo** 典座.

Vous connaissez tous, *tenzo* c'est le **cuisinier**. Mais le sens littéral de ce mot n'est pas du tout cuisinier : *zo* 座 comme dans *shuso* 首座, c'est le siège : et *ten* 典 veut dire littéralement en tant que substantif « la norme » est en tant que verbe « gouverner », donc c'est celui qui est placé au siège du gouverneur, donc parmi les six administrateurs (dont *ino*). C'est donc quelqu'un de très important. À la limite, c'est *tenzo* qui détermine la place du repas, les sièges... Mais il faut vérifier.

12) **Enzu** 園頭.

C'est peut-être un terme moins fréquent : *en* 園 désigne le jardin et en l'occurrence le jardin potager ; *zo* 頭 c'est le chef. Donc *enzo* c'est le chef du jardin potager.

13) **Shamon** 沙門.

C'est la transcription phonétique de *samana* en pali et *çramana* en sanscrit comme je l'ai écrit dans le guide de travail, ça désigne un **moine**. J'ai écrit ce mot parce que maître Dôgen aime beaucoup : quand il signe c'est "shamon Dôgen".

¹⁸ Voir le schéma donné par Y Orimo lors de la séance suivante et mis à la fin de ce fichier à la fin.

14) "Défunt maître".

Paul : Il y a un terme qui m'a beaucoup intrigué : quand Dôgen parle de Nyojô il dit : « mon défunt maître ». Ça traduit quel terme japonais ?

Y O : Je pense que c'est *senshi* 先師 où le *sen* 先 est le même que dans *sensei*, donc c'est "le maître qui est né avant moi", donc en quelque sorte c'est "l'ancien maître".

Paul : En français "ancien maître" ça veut dire qu'il n'est plus son maître, donc ça ne correspond pas à "défunt maître".

F M : Oui. "Défunt" n'irait pas non plus. Peut-être "mon premier maître" ?

Y O : Non, parce que par exemple maître Dôgen a eu trois maîtres et maître Nyojô est le maître définitif.

Paul : Moi je dirais "mon maître vénéré".

Y O : C'est vraiment "le maître de ma vie".

Voilà pour les termes principaux il y en a beaucoup d'autres termes notamment en transcription phonétique à propos des moines, j'en ai mis dans le guide de travail.

Récapitulatif de ce qui concerne le monastère¹⁹.

Je vais vous donner un petit récapitulatif des termes concernant la vie monastique. Le monastère zen a une structure très bien ordonnée.

1) **L'Abbé** s'appelle le plus souvent **Jûji** 住持. On a vu que *jûji* est celui qui habite et maintient le temple.

À l'intérieur du monastère zen il y a la résidence personnelle de l'abbé. Éventuellement c'est simplement une petite chambre mais par exemple autrefois maître Nyojô avait un grand appartement où il recevait l'empereur. Cette résidence s'appelle **Hôjô** 方丈 et elle peut désigner également l'Abbé par emploi métonymique.

Dôtô 堂頭 est un troisième terme pour désigner l'Abbé c'est. *Dô* 堂 désigne la salle, ça peut être la salle de l'Éveillé, la salle des moines, la salle de la prédication mais ça peut également désigner l'assemblée du monastère. *Tô* 頭 c'est le chef donc *dôtô* désigne le chef du monastère.

Ces trois termes sont synonymes, ils désignent tous l'Abbé, et il y a aussi d'autres termes.

2) Ensuite on distingue deux domaines : la pratique et l'administration.

A) Le domaine de la pratique (Shûgyô 修行)

Celui qui vient tout de suite après l'Abbé c'est **Godô** 後堂. Je vous ai expliqué que *gô* 後 c'est en arrière et que *dô* 堂 c'est la salle, donc ça peut désigner quelqu'un qui est à l'arrière de la salle. Mais on peut entendre ce mot *gô* 後 comme "derrière" donc "adjoint" et *gôdô* est alors celui qui est derrière l'Abbé dans les monastères. Alors *Gôdô* est l'adjoint de l'Abbé.

Celui qui seconde *Gôdô* c'est **Tantô** 單頭 où *tan* 單 désigne d'estrade et *tô* 頭 c'est la tête. Donc *Tantô* c'est le chef d'estrade.

¹⁹ Ce récapitulatif a été fait lors de la séance suivante du 8 avril.

Et pendant la longue retraite de trois mois l'*ango*, le premier disciple de l'assemblée c'est **Shuso** 首座.

B) Le domaine de l'administration (Un ei 運営)

Il y a 6 administrateurs (*roku chiji* 六知事), *roku* 六 c'est six, et *chiji* 知事 veut dire administrateurs :

– À la tête de ces 6 administrateurs il y a **Tsûsu** 都寺 l'administrateur général : le kanji 寺 qui désigne le temple ou le monastère se prononce généralement *ji* mais ici il se prononce *su* ; et *tsû* 都 veut dire la totalité.

– **Kansu** 監寺 est l'administrateur général adjoint, il s'appelle aussi **Kan nin** 監院.

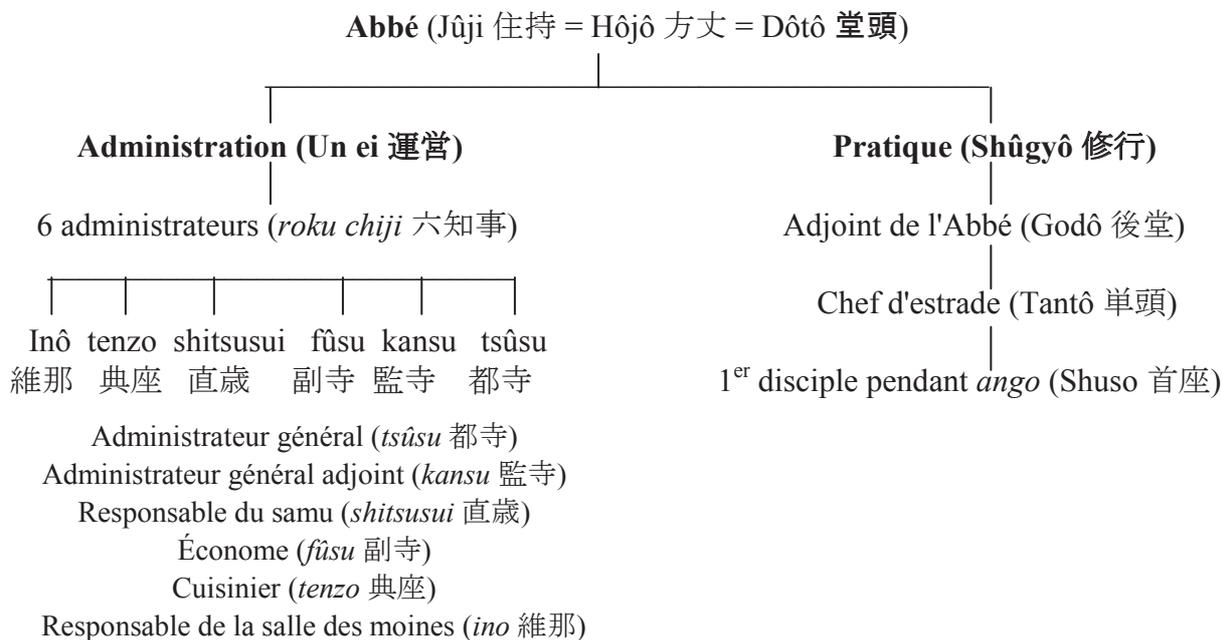
– **Fûsu** 副寺 est l'économe : *fû* 副 veut dire secondaire et *su* 寺 c'est le temple.

– **Shitsusui** 直歳 est le responsable du travail et du samu (*shitsu* 直 et *sui* 歳).

– **Tenzo** 典座 c'est le cuisinier. Je vous ai expliqué que le sens étymologique et littéral de *tenzo* n'est pas du tout cuisinier, mais puisque *ten* 典 veut dire norme et que *zo* 座 c'est le siège, c'est celui qui est assis pour superviser la norme. En fait c'est devenu synonyme de cuisinier, d'où son importance.

– Enfin **Inô** 維那 est le responsable de la salle des moines mais dans le domaine administratif.

En résumé voici la structure d'un monastère zen :



Être moine bouddhiste aujourd'hui en Europe.

Il ne reste presque plus de temps. Or j'aurais aimé réserver 20 mn pour la discussion sur les moines. On peut lire simplement les quatre questions pour préparer la rencontre du 1^{er} juin.²⁰

²⁰ Voir le guide de travail et les messages du tag "moine" : annonce de la conférence du 1^{er} juin, message d'un moine zen Guillaume Tachon. .